

AW

ROYAUME DE BELGIQUE

Avis 39.089/2

DE LA SECTION DE LÉGISLATION DU CONSEIL D'ÉTAT

Le CONSEIL D'ÉTAT, section de législation, deuxième chambre, saisi par le Vice-Premier Ministre et Ministre des Finances, le 14 septembre 2005, d'une demande d'avis, dans un délai de trente jours, sur un projet d'arrêté royal "portant exécution de la loi du 12 mai 2004 relative à la protection contre le faux monnayage", a donné le 10 octobre 2005 l'avis suivant :

Comme la demande d'avis est introduite sur la base de l'article 84, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 1°, des lois coordonnées sur le Conseil d'État, tel qu'il est remplacé par la loi du 2 avril 2003, la section de législation limite son examen au fondement juridique du projet, à la compétence de l'auteur de l'acte ainsi qu'à l'accomplissement des formalités préalables, conformément à l'article 84, § 3, des lois coordonnées précitées.

Sur ces trois points, le projet appelle les observations ci-après.

Préambule

Alinéas 2, 3 et 4

Il convient de compléter les visas par les dates auxquelles ont été régulièrement données les propositions visées aux alinéas 2, 3 et 4 du préambule.

Dispositif

Article 1^{er}

1. En son 2°, l'article 1^{er} du projet définit "les établissements" comme suit :

"(...) les établissements participant à la manipulation et la délivrance au public des billets et des pièces en euro à titre professionnel tels que définis à l'article 3 de la loi".

Or, en son article 3, la loi du 12 mai 2004 relative à la protection contre le faux monnayage, circonscrit son champ d'application à neuf catégories d'établissements qu'elle énumère, auxquelles vient s'ajouter une dixième définie comme suit :

"j) tout autre établissement participant à la manipulation et la délivrance au public des billets et pièces à titre professionnel, dont le Roi établit la liste".

.../...

Dans la mesure où le projet d'arrêté met en oeuvre l'habilitation conférée au Roi par les articles 4 et 8 de la loi du 12 mai 2004, précitée, il doit trouver à s'appliquer à l'ensemble des établissements visés à l'article 3, a) à i), de la loi du 12 mai 2004, précitée, ainsi qu'à la catégorie d'établissements visés à ce même article 3, j), dont le Roi doit établir la liste.

L'article 1^{er}, 2° doit être adapté en conséquence.

Par ailleurs, si le Roi dresse dans le présent projet la liste des établissements visés par l'article 3, j), de la loi du 12 mai 2004, précité, l'article 3 de la loi du 12 mai 2004, précitée, devra également être visé au préambule.

2. Le 3° serait mieux rédigé comme suit :

"«l'office central de répression de faux monnayage» : le service de la direction générale de la police judiciaire de la police fédérale visée à l'article 9, 3, d) de l'arrêté royal du 3 septembre 2000 concernant le commissaire général et les directions générales de la police fédérale qui assure, conformément à l'article 4 de la loi, les missions de l'office central national visées à l'article 12 de la Convention de Genève du 20 avril 1929 pour la répression du faux monnayage et chargé de la collecte et de l'analyse des données relatives au faux monnayage."

3. Il y a lieu d'omettre les deux définitions mentionnées aux 5° et 6° pour une double raison. D'abord, il ne convient pas d'édicter une règle juridique sous la forme d'une définition. Ensuite, il n'y a pas lieu de définir des termes qui ne sont utilisés qu'au seul article 2, § 2, lequel se suffit à lui-même.

Article 5

Cet article qui impose une obligation de comptage des pièces aux établissements qui manipulent des billets et des pièces en euro est rédigé en des termes généraux. Cette obligation n'est admissible que si le comptage-triage a pour but de détecter de fausses pièces en euro. Dans le cas contraire, cette règle ne peut trouver de fondement dans l'article 8 de la loi du 12 mai 2004, précitée.

Article 6

1. Le Conseil d'État s'interroge sur la relation entre les paragraphes 1^{er} et 2 de l'article 6. Quelles sont encore les mesures suffisantes à prendre dès lors que les mesures visées au paragraphe 2 ont été adoptées ?

2. Le terme "notamment" au paragraphe 2, doit-il être compris comme étant exemplatif ou comme étant le minimum des mesures à accomplir ?

Le texte doit être revu d'autant plus que le non-respect des obligations imposées par l'arrêté en projet est susceptible de donner lieu à une amende administrative dans le chef des établissements.

3. Le paragraphe 2, 7°, doit être omis puisqu'il fait double emploi avec l'article 4 du projet.

4. En ce qui concerne le 8°, il appartient à l'auteur du projet de s'assurer qu'il existe un comité de direction dans tous les établissements visés à l'article 1^{er}, 2° du projet.

Article 9 (nouveau)

Le texte en projet ne contient pas de disposition chargeant un ou des ministres de l'exécution de l'arrêté. Il convient d'insérer dans le texte un article 9 chargeant les Ministres ayant la Justice et les Finances dans leurs attributions de cette exécution.

Annexe

1. Le formulaire en annexe n'est pas visé par les ministres en vue d'être annexé à l'arrêté; il conviendra de procéder à ce visa.

2. Pour éviter toute confusion quant à l'utilisation du formulaire, il convient que celui-ci ne vise conformément à l'article 1^{er}, 4°, de l'arrêté que la seule notion de "fausse monnaie".

Il convient d'intituler le formulaire comme suit :

"Formulaire de dépôt de faux billets ou fausse monnaie".

Observation de forme

La correction de la langue de la version néerlandaise du projet, surtout du formulaire de dépôt de fausse monnaie, laisse à désirer. À titre d'exemple, le formulaire utilise plusieurs termes prêtant à confusion ou étant incorrects dans le cas d'espèce, tels que : "vereenzelviging, geassimileerde instelling, externe neerlegger ... ". Le point 35 du formulaire est même incompréhensible. L'arrêté en projet traduit le terme français "manipuler" tantôt par "verwerken (article 1^{er}, 2°), tantôt par "behandelen" (article 6, § 1), et le formulaire rend le même terme français par "manipuleren" (point 424), un terme qui en néerlandais évoque un acte frauduleux.

Du point de vue de la correction de la langue et de l'utilisation d'une terminologie adéquate, la version néerlandaise du projet devrait être réécrite.

La chambre était composée de

Messieurs	Y. KREINS,	président de chambre,
	J. JAUMOTTE,	conseillers d'État,
Madame	M. BAGUET,	
Monsieur	J.-C. SCHOLSEM,	assesseur de la section de législation,
Madame	A.-C. VAN GEERSDAELE,	greffier.

Le rapport a été présenté par M. G. SCOHY, auditeur adjoint.

LE GREFFIER,

LE PRÉSIDENT,

A.-C. VAN GEERSDAELE

Y. KREINS

AW

KONINKRIJK BELGIË

ADVIES 39.089/2

VAN DE AFDELING WETGEVING
VAN DE RAAD VAN STATE

De RAAD VAN STATE, afdeling wetgeving, tweede kamer, op 14 september 2005 door de Vice-Eerste Minister en Minister van Financiën verzocht hem, binnen een termijn van dertig dagen, van advies te dienen over een ontwerp van koninklijk besluit "houdende uitvoering van de wet van 12 mei 2004 betreffende de bescherming tegen valsemunterij", heeft op 10 oktober 2005 het volgende advies gegeven :

Aangezien de adviesaanvraag ingediend is op basis van artikel 84, § 1, eerste lid, 1°, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State, zoals het is vervangen bij de wet van 2 april 2003, beperkt de afdeling wetgeving overeenkomstig artikel 84, § 3, van de voornoemde gecoördineerde wetten haar onderzoek tot de rechtsgrond van het ontwerp, de bevoegdheid van de steller van de handeling en de te vervullen voorafgaande vormvereisten.

Wat deze drie punten betreft, geeft het ontwerp aanleiding tot de volgende opmerkingen.

Aanhef

Tweede, derde en vierde lid

De aanhefverwijzingen moeten aangevuld worden met de data waarop de in het tweede, het derde en het vierde lid van de aanhef genoemde voorstellen op regelmatige wijze zijn gedaan.

Dispositief

Artikel 1

1. In artikel 1, 2°, van het ontwerp worden "de instellingen" als volgt gedefinieerd :

"(...) de instellingen die beroepshalve biljetten en muntstukken in euro verwerken en aan het publiek verstrekken zoals bedoeld in artikel 3 van de wet".

De werkingssfeer van de wet van 12 mei 2004 betreffende de bescherming tegen valsemunterij wordt in artikel 3 daarvan echter beperkt tot negen categorieën instellingen, die worden opgesomd, en waaraan een tiende wordt toegevoegd, gedefinieerd als volgt :

"j) alle andere instellingen die beroepshalve biljetten en muntstukken verwerken en aan het publiek verstrekken, en waarvan de lijst wordt opgesteld door de Koning."

Voorzover bij het ontworpen besluit de machtiging ten uitvoer wordt gelegd die bij de artikelen 4 en 8 van de voornoemde wet van 12 mei 2004 aan de Koning is verleend, moet het van toepassing kunnen zijn op alle instellingen genoemd in artikel 3, a) tot i), van de voornoemde wet van 12 mei 2004, alsook op de categorie instellingen bedoeld in datzelfde artikel 3, j), waarvan de Koning de lijst moet opstellen.

Artikel 1, 2°, moet dienovereenkomstig worden aangepast.

Bovendien moet, indien de Koning in het voorliggende ontwerp de lijst van de instellingen bedoeld in artikel 3, j), van de voornoemde wet van 12 mei 2004 opstelt, in de aanhef ook naar artikel 3 van de voornoemde wet van 12 mei 2004 worden verwezen.

2. Het zou beter zijn onderdeel 3° als volgt te stellen :

"«de centrale dienst ter bestrijding van valsemunterij» : de dienst van de algemene directie gerechtelijke politie van de federale politie, genoemd in artikel 9, 3°, d), van het koninklijk besluit van 3 september 2000 met betrekking tot de commissaris-generaal en de algemene directies van de federale politie, die, overeenkomstig artikel 4 van de wet, belast is met de opdrachten van de nationale centrale dienst bedoeld in artikel 12 van het Verdrag van Genève van 20 april 1929 ter bestrijding van de valsemunterij, en die gegevens betreffende valsemunterij moet verzamelen en analyseren."

3. De twee definities vermeld in 5° en 6° moeten om twee redenen vervallen. Ten eerste gaat het niet aan een rechtsregel uit te vaardigen in de vorm van een definitie. Ten tweede is er geen reden om termen te definiëren die alleen in artikel 2, § 2, worden gebruikt, dat op zich voldoende is.

Artikel 5

Dit artikel, dat instellingen die biljetten en muntstukken in euro verwerken, verplicht de muntstukken te tellen, is in algemene bewoordingen gesteld. Die verplichting is alleen aanvaardbaar wanneer het tellen en sorteren tot doel hebben valse euromuntstukken op te sporen. In het tegenovergestelde geval is voor dit voorschrift geen rechtsgrond voorhanden in artikel 8 van de voornoemde wet van 12 mei 2004.

Artikel 6

1. De Raad van State vraagt zich af wat de verhouding is tussen paragraaf 1 en paragraaf 2 van artikel 6. Welke voldoende maatregelen moeten nog worden genomen wanneer de in paragraaf 2 genoemde maatregelen al genomen zijn ?

2. Moet de term "inzonderheid" in paragraaf 2 begrepen worden als gaat het om voorbeelden, dan wel om het minimum van de te nemen maatregelen?

De tekst moet herzien worden, temeer daar het niet-nakomen van de verplichtingen opgelegd bij het ontworpen besluit aanleiding kan geven tot een administratieve geldboete voor de instellingen.

3. Paragraaf 2, 7°, moet vervallen, aangezien hij artikel 4 van het ontwerp overlapt.

4. Wat 8° betreft, moet de steller van het ontwerp zich ervan vergewissen dat er in alle instellingen bedoeld in artikel 1, 2°, van het ontwerp een directiecomité bestaat.

Artikel 9 (nieuw)

De ontworpen regeling bevat geen bepaling waarbij één of meer ministers belast worden met de uitvoering van het besluit. In de tekst moet een artikel 9 worden ingevoegd, waarbij de Ministers bevoegd voor Justitie en Financiën met die uitvoering worden belast.

Bijlage

1. Het bijgaande formulier is niet door de ministers geïmplementeerd om bij het besluit te worden gevoegd; dat dient te worden verholpen.

2. Om alle verwarring omtrent het gebruik van het formulier te voorkomen, is het geraden dat het, overeenkomstig artikel 1, 4°, van het besluit, alleen het begrip "vals geld" vermeldt.

Het opschrift van het formulier moet als volgt worden gesteld :

"Formulier voor het inleveren van valse biljetten of valse munten".

Vormopmerking

Het taalgebruik in de Nederlandse versie van het ontwerp, vooral in het formulier voor het inleveren van vals geld, is ondermaats. Zo bijvoorbeeld worden in het formulier verscheidene verwarrende of in casu niet-correcte termen gebezigd : "vereenzelviging, geassimileerde instelling, externe neerlegger ...". Punt 35 van het formulier is zelfs onverstaanbaar. In het ontwerpbesluit wordt de Franse term "manipuler" nu eens vertaald door "verwerken" (artikel 1, 2°), dan weer door "behandelen" (artikel 6, § 1), en in het formulier door "manipuleren" (punt 424), een term die in het Nederlands doet denken aan een bedrieglijke handeling.

De Nederlandse versie van het ontwerp zou uit een oogpunt van correct taalgebruik en aangepaste terminologie herschreven moeten worden.

De kamer was samengesteld uit

de Heren	Y. KREINS,	kamervoorzitter,
	J. JAUMOTTE,	staatsraden,
Mevrouw	M. BAGUET,	
de Heer	J.-C. SCHOLSEM,	assessor van de afdeling wetgeving,
Mevrouw	A.-C. VAN GEERSDAELE,	griffier.

Het verslag werd uitgebracht door de H. G. SCOHY, adjunct-auditeur.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de H. J. JAUMOTTE.

DE GRIFFIER,

DE VOORZITTER,

A.-C. VAN GEERSDAELE

Y. KREINS